

■ LADOS

RENCONTRE. Pour Juliette, le bonheur se trouve dans les couteaux

Dans son atelier, installé à Lados, Juliette Tanguy crée des couteaux sur mesure. Cette ancienne infirmière a tout quitté pour devenir artisan. Elle nous ouvre les portes de son univers... tranchant.

C'est une coutelière très heureuse et épanouie qui nous reçoit dans son atelier à proximité de sa maison, à Lados, joli village situé entre Bazas et Auros. C'est ici que, depuis un an, Juliette Tanguy fabrique des couteaux. « Ce qui me plaît dans la coutellerie, c'est de produire quelque chose. Je me suis installée pour créer. Avec mon CAP en poche, je suis loin de tout savoir, reconnaît-elle. Les gens me commandent des couteaux. Ils viennent à ma rencontre avec un projet et je le mets en forme. Pour faire un couteau, je mets un à deux jours. »

« Je me suis installée pour créer »

Un à deux jours durant lesquels, au contact de la matière, elle prend un immense plaisir. « La découverte du travail de l'acier et du métal a été un véritable coup de coeur, avouait-elle, dans les colonnes du *Républicain Sud-Gironde*, en octobre dernier. Cela m'a poussée à vouloir produire quelque chose de matériel avec mes mains. Je voulais pouvoir laisser libre cours à ma créativité et mon imagination et le couteau me permet en cela d'allier le beau à l'utile. » Rien ne prédestinait cette ancienne infirmière à de-



Dans son atelier de Lados, entre Bazas et Auros, Juliette Tanguy crée des couteaux selon les dessins et les idées de ses clients.

venir artisan. « Mon mari est Breton et je suis de Charente, résume-t-elle. Nous sommes arrivés dans la région il y a deux ans car mon mari a trouvé un travail à Bordeaux. »

Désormais, elle vit de son métier

« On voulait une maison avec du terrain et pas trop loin d'une gare. Ce qui a été décisif pour la maison de Lados, c'est le paysage. Je suis tombée amoureuse de Bazas. Ici j'ai l'impression d'être en vacances toute l'année. » Mais pas question, pour elle, de se tourner les pouces pour autant.

Au lancement de son activité, Juliette n'en vivait pas. Mais les

choses ont changé ; la bascule ayant eu lieu en février. « Je fais surtout des couteaux de table, de cuisine et des pliants », précise la néo-Sud-Girondine, qui est exclusivement spécialisée dans la coutellerie.

« J'achète l'acier en plaque et je fais les traitements thermiques pour le rendre solide. Je commence d'abord par faire la trempe qui consiste à monter l'acier en température ; entre 800 et 1.060°C selon les aciers. Puis je fais le revenu pour contrebalancer le côté cassant de la lame. Je monte donc la lame à 250°C pour la rendre solide, détaille-t-elle. Pour le manche, je préfère travailler différentes

essences de bois. »

Une vraie passionnée

Et l'amour du bois, justement, c'est son papa, menuisier-ébéniste, qui lui a transmis. « J'utilise les fruitiers de mon jardin et on me donne aussi du bois, enchaîne Julienne Tanguy. Cela peut être du chêne de cuve de vin, du buis, du prunier, du noyer... »

Béatrice Boudeau

■ Informations pratiques : 06.72.10.55.91 ; lescouteauxdejuliette@gmail.com ; <https://lescouteauxdejuliette.fr> ; les_couteaux_de_juliette (Instagram)